

Où en sommes-nous avec l'astrologie ?

Je vais tenter ici de faire un point (personnel) sur l'astrologie. J'espère émettre quelques idées qui pourront vous être utiles lors d'un débat.

L'astrologie est-elle une science ?

Absolument pas. Elle n'emprunte aucun des protocoles utilisés par les diverses sciences et n'en a développé aucun. De ce fait, elle n'a aucune fiabilité et n'apporte aucune preuve à ses allégations. (Discours un peu sec pour attaquer le sujet, mais que je vais justifier.) Contrairement à l'astrologie, la science progresse. Pour progresser, elle a besoin de s'appuyer sur les travaux antérieurs (expériences, recherches et théories). Ceux-ci doivent donc être précisément définis et testés. Leurs limites et leurs champs d'applications doivent être connus. Pour créer sa théorie de la relativité générale, Einstein n'a pas refait les expériences de Galilée ni de Newton, celles-ci étaient suffisamment bien établies et définies (leurs points forts et surtout leurs faiblesses) pour servir de base à ses travaux.

En astrologie, aucune base n'existe, aucune théorie n'est vérifiable. Chacun reconsidère l'ensemble des ouvrages publiés sur le sujet, et en fait une refonte à son goût et au goût du jour. Selon la mode en vigueur à un instant 't', l'astrologue livrera un ouvrage où le lecteur trouvera ce qu'il désire entendre.

L'astrologie est-elle une religion ?

On sera tenté de dire oui. Elle s'appuie sur des dogmes. Elle recourt à la croyance. Elle reste suffisamment dans le flou pour laisser libres les interprétations et pouvoir exploiter toutes les situations dans lesquelles elle peut se trouver. Comment contrer quelqu'un qui affirme sans mettre en lumière ce qui lui permet d'affirmer ? Ce point est important car il explique le manque (volontaire) d'arguments et de preuves dans le discours de l'astrologue. Celui-ci ne sera jamais pris au dépourvu, même lors d'une contradiction flagrante. Si, par exemple, je vous disais qu'hier, un météorite était tombé dans mon jardin à mes pieds, vous en douteriez sans trop oser mettre ma parole en doute. Vous ne sauriez que dire. Si j'essayais d'en apporter la preuve, vous n'auriez aucun mal à découvrir la supercherie. Ce qui prouve que quand on est dans le mensonge, mieux vaut ne s'en tenir qu'aux paroles et exploiter la crédulité sans rechercher la compréhension.

Que nous apprend l'astrologie ?

Aussi loin que nous puissions chercher, l'astrologie ne nous a jamais rien appris sur le monde et sur l'Univers. Tout au plus, nous pouvons dire qu'elle nous montre un comportement de la nature humaine, primitif mais persistant, de superstition, d'un besoin de protection et d'avoir un guide. « *L'être humain, angoissé par son avenir, a besoin de voir son destin éclairé.* » (C.M.)

L'astrologue tente souvent de faire remarquer que dans les temps anciens, l'astrologie et l'astronomie étaient liées et pratiquées par les mêmes personnes. On peut aisément répondre que comme l'alchimie est devenue la chimie, l'astronomie s'est débarrassée des croyances et des idées reçues. Elle s'en est libérée pour pouvoir évoluer vers des recherches toujours plus fines et profondes.

Le débat :

a- L'astrologue, l'affirmation :

On peut considérer deux types de personnes défendant la cause de l'astrologie :

L'amateur : qui n'a qu'une attirance pour l'astrologie et consulte son horoscope dans les magazines. Le comportement lors d'un débat n'est pas assez passionné ou intéressé pour être agressif. La discussion peut rester cordiale et contrôlable.

Le professionnel ou l'amateur averti : qui fait profession d'astrologie ou qui a puissamment approfondi le sujet. Ce personnage peut rapidement devenir désagréable. Il ne se prive pas d'utiliser des invectives, pas forcément grossières, mais souvent injustes et insultantes envers son détracteur (scientiste, ignorant, représentant de la science officielle (???) Etc.). Il est souvent bon parleur et manipulateur. Son discours est autoritaire, il s'impose en maître et en possesseur du vrai savoir (on est proche du gourou). Il rallie dans son camp celui que la science (à son idée dure, froide et inaccessible) inquiète.

Dans le débat, il n'y a pas que ce qui se dit qui est intéressant. Ce qui ne se dit pas est très révélateur. Ainsi, lors d'une discussion entre astronomes et astrologues, on voit l'astronome questionner son adversaire et lui demander des explications. Ce que l'on n'a jamais vu, c'est l'astrologue demander des renseignements d'ordre astronomique à l'astronome, pourtant sensé être le spécialiste sur ce sujet. Preuve que l'astrologie n'a aucun besoin de l'astronomie et est donc sans rapport avec elle. (Alors pourquoi toujours ces confrontations ?) Preuve que l'astrologue considère qu'il n'a rien à apprendre de l'astronome et n'est intéressé que par le sujet qu'il développe, sans avoir besoin de liens avec l'extérieur.

L'astrologie apparaît donc comme un cocon qui se satisfait de lui-même. L'astronomie est très ouverte (c'est sa vocation) et peut offrir à tous un loisir enrichissant et un horizon agrandi. L'astrologie, au contraire, referme l'individu sur lui-même en réduisant son univers à sa seule personne et en lui interdisant tous jugements et initiatives personnels.

b- L'astronome, la proposition :

L'amateur d'astronomie ou le sceptique tente d'émettre un avis critique sur l'astrologie. Il a tendance à chercher des arguments scientifiques pour contrer les idées astrologiques. Il demande des explications qu'il n'obtiendra pas. Il peut faire aussi une critique psychique du comportement passionné, crédule ou intéressé de l'astrologue. Etant moins impliqué, son comportement sera plus raisonnable que celui de l'astrologue.

c- Le débat :

L'expérience montre que rien ne peut sortir d'un débat astrologue/astronome. L'astrologue émet ses affirmations, l'astronome tente de les mettre en doute. Aucun ne sortira gagnant. Aucun n'aura convaincu. Le débat ne peut être intéressant pour le sceptique que s'il tente de mettre en évidence la faiblesse de l'humain devant la croyance et le Gourou. Il paraît aussi intéressant dans ces discussions de dénoncer l'exploitation commerciale et la manipulation mentale. Nous, amateurs d'astronomie, nous n'avons pas la mission d'apporter la preuve du non fondement de l'astrologie. C'est un piège qui a trop souvent profité à la partie adverse. Si l'astrologue veut que nous croyons à ses divagations, c'est à lui et à lui seul d'en apporter les preuves ou de nous montrer les études faites.

Oui mais, l'astrologue esquivé les attaques pour mieux rebondir. On dit que c'est une bataille contre un édredon, un coup porté à un endroit le regonfle d'un autre côté.

Notre rôle :

« *Combattre l'astrologie n'est pas la mission de l'astronome, c'est le devoir du citoyen !* » (C.M.)

Le rôle du sceptique n'est pas d'organiser le débat sur l'astrologie, ce serait lui donner trop d'importance. Il ne peut pourtant pas refuser le dialogue, car il a son mot à dire, et surtout ne pas laisser dire n'importe quoi. Je ne suis pas d'accord pour dire que s'il participe à un débat contradictoire, il se doit de connaître le sujet. Dans ce texte, j'ai sciemment évité les arguments techniques contre l'astrologie (précession des équinoxes Etc.). Je ne rentre donc pas dans un débat lourd et laborieux qui n'aboutira pas. On ne peut pas espérer convaincre en argumentant sur l'astrologie. L'astrologue éludera les critiques d'une pirouette. Seules les affirmations précises et connues scientifiquement peuvent être contrées par l'explication (L'effet de marée par exemple).

L'astronome n'a rien à prouver concernant l'astrologie, sa tâche est de combattre l'obscurantisme qui se répand par son intermédiaire.

La victime souvent coupable :

On dit que les victimes ne sont jamais vraiment innocentes. C'est vrai dans le cas de l'astrologie car la personne crédule est 'demandeur'. C'est elle qui va solliciter, jusqu'à déboursier de l'argent, les vaticinations ineptes de l'astrologue.

Le coupable parfois victime :

J'ai fait une curieuse expérience, involontaire. Il y a quelques années, j'avais dans mes relations des personnes intéressées par l'astrologie. Nous en débattions parfois et, par jeu, j'avais réalisé sur ordinateur un programme qui donnait l'aspect du ciel de naissance, comme les établissent les astrologues (j'avais envie de prouver que je pouvais en faire autant). La position des planètes était donnée par un programme d'éphémérides que l'on trouvait dans les livres spécialisés comme « Astronomie et ordinateurs ». J'étais fier d'avoir réussi à reproduire ces dessins, mes amis et amies s'empressaient pour me demander que je sorte la carte de leur ciel de naissance. J'étais devenu pour eux quelqu'un de très intéressant. C'est alors que j'ai compris mon innocence et dans quel engrenage j'avais mis les doigts. Aujourd'hui, je conçois parfaitement qu'un astrologue soit devenu ce qu'il est, poussé par les demandeurs de rêverie. Le parcours est facile et l'on accède vite à la haute considération des adeptes. L'aspect « secte » devient évident.

L'esprit critique :

Entre croire à tout ce que l'on dit et douter de tout, il existe sûrement un juste milieu satisfaisant pour chacun. Il est regrettable de voir que l'esprit critique n'est pas suffisamment cultivé dans nos sociétés. (Je ne voudrais pas paraître ici comme détenant une vérité, mais on ne peut livrer le fond de sa pensée sans être un peu arrogant. Rassurez-vous, je ne suis pas un terroriste de la pensée unique.) Comment peut-on croire à l'astrologie quand on voit qu'aucun astrologue n'a la même démarche ni la même interprétation d'un thème ? Comment faire comprendre que la croyance est souvent synonyme d'ignorance ? Que rationalisme et raison ne sont pas des tares. Quand un adepte apprend que vous vous intéressez à l'astronomie, avez-vous observé que les réponses aux questions qu'il vous pose le surprennent et le laissent sceptique et dérouter. En fait, il n'était pas demandeur de vos renseignements d'ordre 'astronomique' sur la question, mais il désirait que vous lui parliez de l'aspect 'astrologique' des choses.

Certains astrologues, devant les critiques, ne revendiquent plus le statut de science pour leurs pratiques. Ils se rabattent sur le statut de « Tradition » ou d' « Art de vivre ».

La tradition n'est pourtant pas un refuge, car elle peut être bonne ou mauvaise (comme la pratique de l'excision féminine chez certaines peuplades). De nos temps, si certaines traditions sont plaisantes à conserver (si inoffensives), certaines ne sont revendiquées que pour justifier des pratiques d'assouvissement de pulsions primitives (voir certains types de chasses).

Quant à l'art de vivre, cela paraît tellement un travail personnel et intime qu'à part pour des échanges d'idées, de méthodes ou de témoignages, il n'y a pas lieu de faire intervenir des tierces personnes, ni de les rétribuer pour cela (à par éventuellement le psychologue ou le psychiatre).

Une science qui ne met pas en doute ses bases est une science qui ne peut évoluer. Mettre tout en doute n'est pas un défaut, c'est se forger une opinion, c'est avoir une personnalité, c'est ne pas accepter de devenir la marionnette d'autrui, c'est une liberté d'esprit.

J'ai entendu récemment un astrologue qui esquivait une critique en argumentant que pour faire une prédiction fiable, il fallait connaître l'heure de naissance du sujet concerné à dix minutes près. (Ce qui représente une très faible minorité de personnes et cela ne les empêche pas de continuer leurs prévisions pour les autres). C'est étonnant de précision ! Cela doit en impressionner plus d'un ! Pourtant une simple réflexion met tout par terre.

Quoi de plus chaotique que le destin de chacun ? Le hasard peut mettre quelqu'un sur votre chemin et à quelques secondes près, voire à une fraction de seconde près, votre avenir peut basculer. Dans tous systèmes chaotiques, les conditions initiales sont à prendre avec une précision extrême pour espérer faire une prévision quelque peu probable. Vu sous cet angle, en ce qui concerne l'astrologie, la date et l'heure de naissance pour l'établissement d'un thème devront donc être connues avec une précision qui doit être de l'ordre d'une infime partie de la femto-seconde. Quand on pense que les météorologues, avec les plus puissants ordinateurs du monde, ne se risquent pas à des prévisions supérieures à cinq jours. Comment un astrologue peut-il faire des prévisions pour une personne centenaire ? D'autre part, si les météorologues donnent pour chaque prévision le taux de probabilité, jamais un astrologue n'a émis l'hypothèse qu'il pouvait se tromper, ou n'a quantifié ses probabilités de fiabilité.

La contradiction : La pratique de l'astrologie actuelle est basée sur une contradiction énorme et qui passe pourtant facilement inaperçue. Celui qui fait profession d'astrologie affirme que votre avenir est écrit dans les astres. Que cet avenir est absolument déterminé, et il peut vous préciser les grandes lignes de votre vie et certains problèmes ou incidents auxquels vous allez être confronté. La contradiction est que, cette même personne, qui affirme que tout ce qu'elle a vu dans votre thème astrologique va arriver sans qu'aucun doute ne puisse être émis, cette même personne donc, va vous donner des conseils, des avertissements et autres astuces qui vous permettront d'éviter les points sombres de votre destin. Il apporte donc la preuve que, si l'avenir est écrit, il ne doit pas être écrit d'une main très sûre, puisque vous avez la possibilité de le changer aussi facilement.

Philosophie : On peut discuter sur l'utilité de connaître son destin. Il apparaît la même contradiction que ci-dessus. Si nous connaissions notre avenir, nous avons alors tout le loisir de faire en sorte qu'il ne se déroule pas comme prévu. (Par exemple en restant chez soi le jour où l'horoscope nous dit que nous aurons un accident de la circulation.).

Nous prouvons alors que cette prévision n'était pas bonne et que le destin n'était pas connu.

Voilà un bon sujet de philosophie. Connaître son avenir a-t-il une quelconque valeur, considérant que s'il est connu, on peut le modifier ? Sujet à dissenter lors des longues soirées d'hiver.

A-t-on demandé à l'astrologue si l'on ne risquait pas un incident ménager le jour où l'on reste chez soi pour éviter l'accident de la circulation prévu par l'horoscope ?

Idéologie :

Dans un monde de manipulation auquel on a abouti aujourd'hui, il est évidemment intéressant pour certains de disposer d'un public crédule, inerte et soumis (politique, commerce, publicité, religion, sectes Etc...). De là à entretenir ce contexte ! Il faut savoir dans quel camp se situer.

Aujourd'hui, nous avons pénétré dans le troisième millénaire, il serait peut-être bon, même si c'est une utopie, de penser à un monde raisonné, fait d'ouverture d'esprit. Construire un monde fait pour le développement de la personne humaine que nous laisserons à nos descendants. Non pas un monde d'égoïstes et de profiteurs où ils devront se débattre pour survivre.

Nous, Société Astronomique de Lyon, avons pour but la vulgarisation de l'astronomie et des sciences qui s'y rapportent (c'est dans les statuts). Noble tâche, fondée sur le bénévolat. Nous savons que nous aurons moins de considération pour cela, que pourrait en avoir un beau parleur promettant le ciel. Nous en tirons au moins une satisfaction personnelle et la conscience d'avoir trompé personne.

Conclusion :

Il est plus facile de croire en l'astrologie que de se tenir au courant de l'avancée des sciences. Pourtant les sciences humaines ou l'astronomie (avec le principe anthropique et la place de l'homme dans l'Univers) peuvent offrir de bons sujets de pensées pour celui qui se recherche ! Mais la démarche, si elle est enrichissante, est bien plus ardue, elle demande une volonté d'apprendre et un minimum d'effort. On ne peut accéder à la culture en s'observant le nombril. De nos jours, la culture scientifique a l'air de ne plus faire partie de la culture générale. Quand on parle culture, on pense à l'art, l'histoire Etc. mais pas obligatoirement (et certains pas du tout) à la science. Pourtant, les grands penseurs du passé comme Kant, Poe Etc. avaient une culture scientifique très poussée et n'auraient pas été ce qu'ils étaient sans ces connaissances.

L'astrologue n'est pas la personne à convaincre du non-fondement de l'astrologie. Il n'est que le profiteur d'une situation dont nous n'avons pas à nous enorgueillir. C'est le dupe et le crédule que nous devons initier aux beautés de la science, de la connaissance et à la découverte de cet Univers qui a permis notre présence en son sein.

Quelle mère de famille peut prétendre que l'avenir de son enfant ne lui appartient pas, mais qu'il est écrit dans le ciel ? Nos enfants naissent-ils avec un boulet aux pieds ? Comment imaginer que nous ne soyons pas libres de choisir notre chemin ? Ces questions sont révoltantes. Elles démontrent la soumission devant la croyance et la peur de la liberté. Il est sans doute rassurant et soulageant pour certains de savoir que là-haut, le mouvement

des astres veille sur leurs destins. Mais, ce chemin qui mène à l'occultisme, est-ce la bonne voie ?

« Ne prenez pas ce que dit l'astrologue pour argent comptant, il s'en chargera lui-même ! » (C.M.)

Claude FERRAND

Voir la synthèse de François BIRAUD & Philippe ZARKA sur le site de l'Observatoire de Paris Meudon : <http://www.obspm.fr/savoirs/contrib/astrologie.fr.shtml>

Le livre de Paul COUDERC « L'astrologie » Collection « Que sais-je ? », consultable à la bibliothèque de la S.A.L. (édition épuisée et non rééditée en sa forme initiale).

Pour le comportement humain : « Le singe nu », par Desmond MORRIS

Histoire de fusée, un défi du XX^{ème} siècle.

Il y a quelques décennies, l'exploration de l'espace appartenait à la science fiction. Aujourd'hui la télévision, le télex, le téléphone mobile transmettent des millions de conversations par satellite. Mais pour envoyer tout ceci là-haut, il nous faut un moyen de transport, et un site. Et quel site ?

Placé proche de l'équateur, le centre spatial guyanais est installé en Guyane Française située entre le Brésil et le Surinam et sur 50 kilomètres de côte de l'Océan Atlantique ce qui lui permet d'atteindre, du Nord à l'Est n'importe quelle inclinaison de mise en orbite .

La famille ARIANE

Ariane 1

La première mise à feu d'une Ariane a eu lieu le 24 décembre 1979.

Il y eut trois essais dont un échec lors de la deuxième tentative. Malgré des difficultés, il se fera quand même 11 tirs commerciaux sans échec. La carrière des fusées s'achèvera par le lancement de la sonde GIOTTO en juillet 1985.

Ariane 2 et 3

Dès 1976 , le CNES a proposé à l'agence spatiale européenne de faire évoluer les lanceurs et de mettre en place un système qui permet de lancer deux satellites de 1200 kilogrammes par lancement, ce qui permet de baisser les coûts. Le premier lancement d'une Ariane 3 fut effectué en août 1984 .

Les Arianes 2 eurent une vie écourtée pour cause de mauvaise fiabilité.

Trois tirs effectués, deux crashes de fusée (ARIANE , premier détecteur de vase)

Ariane 4

Le développement d'Ariane 4 a été, sur proposition du CNES, approuvé par le gouvernement français le 15 octobre 1981. La même année, par l'ESA, se construisit un deuxième site de lancement .